



La fille de la ligne 8

(Chanson)

Je commençais à somnoler
Lorsque je la vis s'approcher
S'asseoir sur le siège opposé
...À Liberté

Avec élégante attention
Elle révisa un p'tit chignon
Arangé à la perfection
...Porte Charenton

Je découvris émerveillé

Un doux regard illuminé
Sur son beau visage nacré
...À Porte Dorée

J'observai le joli tableau
Elle me sourit sans dire un mot
Je devais avoir l'air idiot
...Michel Bizot

D'un geste rapide et habile
Ses doigts délicats et graciles
Redessinèrent ses longs cils
...À Daumesnil

Son parfum qui se répandait

Me fit un instant oublier
Le décor gris qui m'entourait
...À Montgallet

Dans le vacarme du métro
Soudain, comme un concert nouveau
Tambourinait dans mon cerveau
...Reuilly Diderot

Sur ses yeux un roman épais
Aux pages jaunies et passées
Masqua sa frimousse jolie
...À Chaligny

Ma belle humeur, alors soudain
Se transforma en air chagrin
Voyant ce livre dans ses mains
...Ledru Rollin

Faut-il traverser tout Paris
Pour revoir ces traits éblouis?
Me demandai-je avec envie
...À la Bastille

Lorsque son beau visage clair
Ainsi que ses deux grands yeux verts
Se dressèrent en un éclair
...À chemin vert

Je me sentis tout engourdi
Il me fallut quelque répit
Pour recouvrer tous mes esprits
...Strasbourg Saint-D'nis

Quelques stations vite passèrent
Elle mettait mon cœur à l'envers
Je n'avais plus les pieds sur terre
...Dans cette affaire

J'allais la prendre dans mes bras
Lui dire qu'ell' comptait pour moi
Mais elle descendit, je crois
...À Opéra.

Georges Ioannitis

Tous droits réservés

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>